

LE JEU DE DAMES

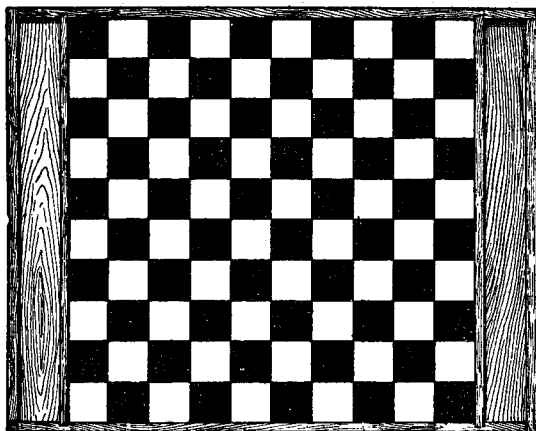
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position

Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie

De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

 <http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
{ Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

La consultation organisée par la circulaire insérée dans notre n° 67-68, de juillet-août 1926 et relative tant au renouvellement du Comité exécutif qu'au relèvement de la cotisation fédérale, n'a pas paru aux membres de ce Comité avoir donné de résultats suffisants.

Seul le délégué du Damier Amiénois, M. Georges Defoy, nous a fait connaître que, réélu lui-même à l'unanimité par son club, le 12 septembre dernier, pour le représenter au sein du Conseil fédéral, 1° il acceptait, à la suite d'un vote également unanime du D. A., la proposition de relèvement à 2 francs par membre du taux annuel de la cotisation fédérale à partir du 1^{er} janvier 1927; 2° il votait pour le Comité exécutif sortant composé de MM. Pognault, président; E. Lieubray, vice-président; P. Sonier, secrétaire général et M. Bonnard, trésorier. Pour le deuxième poste de vice-président, M. Defoy réserve son vote éventuel en faveur de M. Gaston Beudin, président du Damier Provençal lorsque l'adhésion de ce club aura été ratifiée. (Le Damier Provençal a adressé, en effet, une demande d'affiliation, avec effet du 1^{er} janvier 1927, qui est actuellement soumise au Comité restant en fonctions.)

M. Georges Defoy ajoute que « faisant confiance à l'organisme de vitalité qu'est la Fédération damiste française, il émet ces votes avec l'espoir de servir utilement et efficacement les buts exposés dans la Revue, organe officiel de la Fédération et envisagés comme programme indispensable par celle-ci en vue du développement rationnel et judicieux du Jeu de Dames, notamment : Concours régionaux et interrégionaux; participation des champions de ces concours au Championnat de France et même, après sélection basée en principe sur la moyenne des points obtenus dans celui-ci, au Championnat du Monde. Tous ces Concours devraient, en outre, être dotés de récompenses officielles diverses : diplômes avec titres, médailles, plaquettes, etc. »

M. Defoy désirerait enfin « une meilleure et plus grande diffusion de notre noble et scientifique Jeu de Dames », lequel devrait, à son avis, « tant au point de vue moral que comme sport intellectuel sainement éducatif pour la société, pouvoir être, sur l'intervention du Comité directeur fédéral, subventionné ou patronné par le Gouvernement. »

<http://damienlyonnais.free.fr>

Bien que les autres représentants des clubs de province, à l'exception du Damier Lyonnais, n'aient pas répondu, il eût suffi aux membres du Comité sortant et à leurs collègues de Clubs délégués au Conseil fédéral, d'émettre un vote conforme à celui de M. Defoy pour que le Comité exécutif sortant fût régulièrement réélu et maintenu en fonctions pendant une nouvelle période de trois ans.

Les membres de ce Comité n'ont pas voulu accepter une désignation de ce genre mais considérant que leur situation actuelle est anormale et qu'il convient de décider toutes les sociétés à voter, ils ont résolu de se représenter en bloc aux suffrages de celles-ci en leur adressant une sorte de profession de foi dont nous reproduisons ici le texte :

ÉLECTIONS DU BUREAU DE LA FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Il serait souhaitable que tous les damistes fissent partie de la Fédération Française pour le plus grand bien du Jeu de Dames.

Tous les groupes importants devraient, en outre, être représentés dans le Bureau Fédéral, faute de quoi certains peuvent être tentés de garder ou de reprendre leur indépendance.

Enfin les méthodes de la Fédération devraient être rajeunies et rendues plus expéditives.

Il y a lieu de reviser les statuts en conséquence.

Les membres soussignés de l'ancien Bureau constatant l'absence de candidatures nouvelles en vue de réaliser ces réformes, décident de se représenter eux-mêmes devant les électeurs en prenant l'engagement de provoquer à bref délai une refonte générale du mécanisme fédéral avec la participation de tous les éléments nouveaux de bonne volonté.

C'est par l'union de tous, sans réserve et sans arrière-pensée que l'on peut faire de grandes choses.

Signé : PUGNAULT, LIEUBRAY, SONIER, BONNARD.

N.-B. — Prière aux délégués des Sociétés fédérées d'envoyer leurs votes avant le 31 décembre 1926, à M. Marcel Bonnard, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon (6^e).

CONCOURS DE PROBLÉMISTES

Après élimination par suite de démolitions ou en raison de l'inexactitude des positions, de 33 des 49 envois participant à ce concours, il est resté en présence 16 problèmes retenus par le jury pour participer au classement final, mais en raison des divergences très sensibles existant dans l'ordre de mérite établi par MM. Sonier et Leygues, nous sommes obligé de renvoyer au mois prochain le classement définitif. Le troisième juge, M. Maxime Fayet ne nous a d'ailleurs pas encore fait parvenir son classement personnel.

Quoi qu'il en soit, il semble nécessaire, dès à présent, de diviser les envois en 3 catégories : études de gain forcé, pièges et problèmes proprement dits. Dans la dernière catégorie (problèmes), où 12 envois sont retenus, les compositeurs hollandais sont en tête, tandis que Gabriel Dentroux et Pierre Broyer seraient lauréats des problèmes de gain forcé et études).

<http://damierlyonnais.free.fr>

ÉCHOS

○ Nous sommes heureux d'annoncer le mariage célébré à Paris le 14 octobre de M. Henri Chiland, le jeune maître parisien bien connu, auteur du « Manuel », avec Mlle Berthe Gros. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

● M. Georges-J.-A. Van Dam, le célèbre problémiste hollandais, nous a fait part de son mariage, célébré le 12 octobre à La Haye, avec Mlle Riek Samuel, de Wassenaar. Nos compliments et souhaits cordiaux.

○ M. et Mme Jean Besnier nous ont annoncé l'heureuse naissance de leur fille Gilberte, le 31 août 1926. Nos sincères félicitations au distingué damiste parisien et à sa jeune épouse.

● M. Louis Brunin, le sympathique animateur des groupements damistes de Roubaix-Tourcoing, a été victime, en août dernier, d'un grave accident survenu sur le quai de la gare de Lille, à son retour de Gand, où il venait de prendre part à un match de joueurs d'échecs. Nous apprenons avec plaisir qu'il est aujourd'hui hors de danger.

○ M. Louis Coutelan, d'Arles, fervent amateur de notre jeu, formé à l'école du vieux maître problémiste arlésien Jacques Bergier, vient d'éditer un recueil de 400 problèmes du Jeu de Solitaire transposé sur le Damier. On sait que, dans ce jeu, les pions se prennent mutuellement un à un, quelle que soit leur couleur, en sautant les uns par dessus les autres, en avant ou en arrière, et qu'il s'agit d'arriver ainsi à une position finale déterminée. La brochure nous apprend que son invention est attribuée à un prisonnier enfermé dans la Bastille au XVII^e siècle et que celui-ci y découvrit le moyen de passer sans ennui de longues années de captivité. Les amateurs qui s'intéresseraient à ce jeu pourront se procurer le recueil où l'auteur en indique la règle et la tactique, en s'adressant au Bureau de la Revue ou directement à M. Coutelan, 33, rue du Refuge, à Arles (Bouches-du-Rhône). Prix : 5 francs.

● Nous relevons dans le palmarès du concours organisé en 1926 par le Salon des Poètes de Lyon le nom, bien souvent cité déjà, de notre ami A. Bonhomme, de Vienne (Isère), qui, dans la section des sonnets, vient d'y remporter un accessit avec une poésie intitulée « L'Invention ».

○ De « l'Auto » (16 septembre), cet entrefilet où il est question de notre ami Coulbeaux, actuellement fixé à Saint-Florentin (Yonne), et qui sera certainement apprécié de son successeur au D. N. D., M. Sallez, ancien président d'une Société de natation, comme du Docteur Molimard, ex-champion international à Genève, il y a une quinzaine d'années :

« A défaut de concurrents pour la course annoncée par notre confrère « le Bourguignon » et pour donner satisfaction aux personnes venues d'encourager, M. Ernest Coulbeaux (ex-président fondateur du Damier Echiquier Notre-Dame) entreprit de lutter contre le temps malgré le vent contraire pendant la moitié du parcours. Nageant vigoureusement sur la fin, M. Coulbeaux réussit dans sa tentative, couvrant la distance (3 km. 200) séparant Germigny de Saint-Florentin par le canal de Bourgogne, en 1 heure 13, à la brasse, battant son record précédent de 8 minutes. »

● Une distinction honorifique méritée est celle qui fut décernée à M. Bouillaton, horticulteur, promu Chevalier du Mérite Agricole à l'occasion de la dernière Exposition d'Agriculture et d'Horticulture de Lyon. Nos compliments au sympathique membre du Damier Lyonnais.

○ Le départ de la classe 1926 vient d'enlever temporairement aux damistes de la région lyonnaise le jeune champion viennois Abel Verse, émule des Frenay et des Augagneur, qui vient de rejoindre le 21^e régiment d'infanterie à Mayence.

<http://damierlyonnais.free.fr>

AUTOUR DU CHAMPIONNAT DU MONDE

La liste de souscription publiée en juillet-août, page 862, doit être complétée comme suit, ce qui porte le total à 2.090 francs.

Le Damier Amiénois.....	20 »
M. Finance, du Damier Parisien.....	20 »

Voici, tel que nous le communique M. Sonier, au nom du Comité d'organisation, l'emploi des fonds recueillis :

Circulaires	30 »
Affiches et frais accessoires d'organisation.....	65 »
Champagne d'honneur	230 »
Photographie	60 »
Impression des parties.....	550 »
Envoi des circulaires et des exemplaires de luxe des parties	115 »
Indemnité à M. Fabre	320 »
Indemnité à M. Bizot	320 »
Diplôme (parchemin) pour M. Fabre.....	100 »
Objet d'art à acquérir par M. Fabre (suivant le désir de M. Seymour-Pradel	300 »
Total	2.090 »

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LE NOUVEAU CHAMPION DU MONDE

Ainsi que l'indique la brochure des parties du match Fabre-Bizot, Marius Fabre, né à Marseille le 18 avril 1890, entra de bonne heure dans la carrière damiste.

« A l'âge de 13 ans, ajoute le biographe, qui ne doit être autre que notre ami Sonier et qui recueillit ces renseignements à bonne source, c'est-à-dire de la bouche même du champion, il était déjà l'élève préféré du célèbre maître Raphaël. »

Nous aimons à le croire. Toutefois, l'élève préféré ne dut recevoir les précieux enseignements qu'à de longs intervalles, car il nous faut arriver jusqu'en 1906 pour trouver pour la première fois le nom du « jeune prodige » comme on ne tardera pas à l'appeler, dans les colonnes des journaux marseillais, en particulier dans le « Bavard », auquel nous emprunterons la plupart des renseignements qui vont suivre.

C'est en effet dans le « Bavard » du 30 juin 1906 que paraît, sous la signature de Marius Fabre, du « Damier », un problème fantaisiste portant le n° 881 et dont nous reproduisons la position, persuadé qu'il fera chercher nombre de lecteurs :

Blancs (10 pions) : 9, 12, 25, 26, 27, 29, 32, 37, 44, 49.

Noirs (3 dames et 4 pions) : dames 2, 11 et 19, pions 5, 6, 15 et 16.

Position invraisemblable, le coup précédent des Noirs étant inexplicable, mais solution en 7 temps dénotant déjà la connaissance des déplacements opportuns, des prises déconcertantes et des manœuvres de fin de partie.

Le second problème, publié le 25 août sous le n° 934, comporte une position naturelle mais il est faux. Par contre, un excellent problème pour débutants de Fabre senior (<http://damierlyonnaise.free.fr>) paraît dans le même numéro.

Signalons enfin, pour rassurer les compositeurs débutants qui seraient tentés de se décourager, que le troisième essai de Fabre (n° 961 du 29 septembre 1906), est encore moins fameux; c'est un problème fantaisiste dont la solution est démolie par une autre plus simple. Notre futur champion ne tardera pas, d'ailleurs, à se rattraper.

Engagé fin 1906 en septième série (dite série Père-Philippe, à 2 pions) dans le Tournoi d'hiver du « Damier », vaste handicap dont la dixième et dernière série recevait 4 pions de Raphaël, il se classe onzième, devant son frère aîné Aug. Fabre, classé treizième, mais recevant, lui, 3 pions et demi.

De ce fait, il passe en janvier 1907 dans la sixième série à 1 pion et demi de la première force.

Nous avons indiqué dans l'avant-dernier numéro, page 863, l'impression que causa ce premier succès d'un jeune amateur de 16 ans et demi, en qui certains virent déjà le « futur champion du monde ».

(A suivre.)

Partie sans voir jouée par Springer

à Romans, le 29 Août 1926

Blancs :
P. SONIER

Noirs :
B. SPRINGER

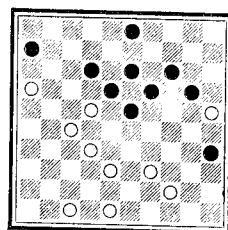
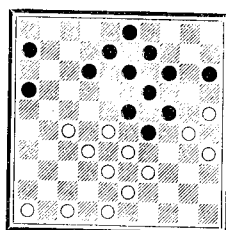
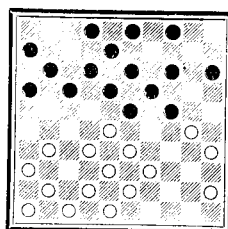
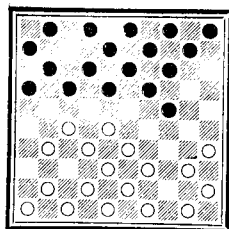
Blancs Noirs

1. d4 e6
2. g4 g4
3. g4 d7
4. h2 c8
5. c3 h6
6. h6 h6

12. i5 h7
13. h7 h7
14. h4 i6
15. g1 h4
16. h4 i9
17. g2 h8

23. h4 a5
24. b3 b3
25. b3 b6
26. a4 (A) f5
27. b6 b4
28. b4 e6

34. h2 i4
35. d5 e8
36. a6 f6
37. b2 g7
38. c3 g8
39. e2 i7



7. h3 b9
8. h4 e6
9. h1 d7
10. h2 c8
11. h3 i8

18. i5 g9
19. i2 b6
20. b4 c7
21. b2 d8
22. h3 d9

29. a1 (B) g4 (C)
30. b5 b5
31. b5 d4
32. c4 e7
33. e4 h3

40. d1 ! h6 (D)
41. b5 c5
42. h2 f3
43. c8 (E)

Les N. abandonnent.

<http://damierlyonnais.free.fr>

NOTES DE P. SONIER

(A) Je ne voulais pas être trop long dans une partie de ce genre et contre un adversaire jouant très vite lui-même. Mais la variante dans laquelle Springer va s'engager sans hésiter une seconde est bien la dernière que j'aurais songé à envisager bien qu'elle comporte une menace de gain de pion. tellement sa complication la rendait improbable de la part d'un joueur « aveugle ».

(B) Faute : d5 s'imposait pour répondre à la menace de gain de pion.

(C) Faute. Il fallait jouer d'abord c7 et le gain du pion était inévitable ensuite. **Springer l'a signalé lui-même après la partie, avant d'avoir vu le damier.** C'est vraiment merveilleux !

(D) La partie des Noirs paraît compromise de toute façon. Si f5 (au lieu de h6) d4 suivi, sur g6, de d3. Les Noirs avaient mauvais jeu même peut-être depuis plusieurs coups avant.

(E) En réalité Springer a d'abord répondu à ce dernier coup en énonçant 27-47 (c1). Je lui fis remarquer que ce coup n'était pas jouable. Il répondit : « En effet, vous avez joué 48-42 ». Et, voyant la partie perdue, il abandonna.

Aurait-il mal interprété mon annonce 48-42, la confondant avec 47-42 ? Je crois qu'il y a faute de toute façon car le coup naturel était bien 48-42 ; au contraire 48-42 aurait dû le surprendre, étant un coup faible ; mais dans une partie sans voir...

C'est la première fois, je crois, que Springer perd en jouant à l'aveugle (1). Inutile de dire qu'il a été chaudement applaudi malgré ce résultat malchanceux.

Cette partie a duré une heure.

Springer ne donne pas l'impression de jouer sans voir. Il joue très vite. Quand il réfléchit, un peu, c'est aux tournants difficiles de la partie ; il n'hésite jamais sur les coups forcés, par exemple quand on lui donne un pion à prendre. On dirait que ses réflexions sont absorbées par les combinaisons du jeu plutôt que par la vision des positions. C'est vraiment prodigieux. (P. Sonier.)

Nous croyons intéressant pour nos lecteurs de faire suivre cette partie du compte rendu très vivant publié par Sonier dans le « Bonhomme Jacquemart » (de Romans) du 4 septembre 1926 :

« **Un tour de force damiste.** — Le maître hollandais Springer, actuellement en séjour à Paris, a bien voulu répondre à une invitation en venant faire des démonstrations damistes, à Romans, les 28 et 29 août dernier.

« M. Springer est, non seulement l'un des plus grands forts joueurs de dames du monde, mais il possède, par surcroît, une telle mémoire et une telle faculté de vision du jeu, qu'il est capable de jouer une partie entière sans voir ni damier ni pions. Ce tour de force, qui est beaucoup plus difficile aux dames qu'aux échecs, a longtemps passé pour impossible au damier. Le grand Philidor qui jouait plusieurs parties d'échecs à la fois et « sans voir », avait déclaré qu'il était impossible de jouer une seule partie de dames dans les mêmes conditions. M. Springer lui a donné le démenti plusieurs fois depuis deux ans et, tout récemment encore, dans nos murs, le 29 août dernier, au premier étage du Café Cohet, place Jacquemart.

(1) C'est en réalité la seconde (voir n° 64-62 de la revue, janvier février 1926, page 810), la première l'ayant été contre le maître marseillais G. Féraud, aux Milles, le 14 juillet 1923. Deux perdues seulement, contre deux maîtres, sur 30 parties jouées sans voir, c'est peu et le record de Springer n'est pas près d'être égalé. (N. D. L. R.)

Ce fut un spectacle inoubliable. M. Springer était assis dans un fauteuil, tournant le dos à la salle. A dix mètres de là, son adversaire occasionnel, M. Sonier, faisait face à un damier.

« L'« aveugle » dictait son jeu à l'aide de la notation et recevait de même la réplique. Il paraissait jouer avec la même rapidité et presque la même force que s'il avait eu la position des pièces concrétisées devant les yeux. Il n'eut jamais d'hésitations ni de reprises et la partie ne dura qu'une heure à peine.

« M. Sonier, qui est pourtant loin d'être un novice, eut nettement le désavantage avant le milieu de la partie (2). Il aurait infailliblement perdu un pion si l'« aveugle » n'avait omis une petite précaution dans la rapidité de son attaque. Cette omission lui fut d'ailleurs fatale et il perdit finalement.

« Il signala lui-même en quoi consistait cette omission après la partie et avant d'avoir vu le damier.

« C'est la seule partie (3) que M. Springer a eu la malchance de perdre en jouant à l'« aveugle » et malgré ce résultat il demeure inconcevable qu'un homme puisse conduire jusqu'au bout sans rien voir une partie aussi embrouillée que le fut celle-ci.

« Inutile de dire que M. Springer fut frénétiquement applaudi.

« Ce tour de force ne paraissant pas beaucoup le fatiguer, il donna, en outre, plusieurs séances de parties simultanées, à une allure moyenne de 4' par partie, en gagnant environ 9 sur 10. »

(2) En effet, si l'on se reporte au diagramme du 29^e coup de la partie, on constate que si les Blancs avaient joué 28-22 (d5 indiqué par Sonier dans sa note B) les Noirs conservaient l'avantage après les coups suivants, par exemple : 29-34 (g4) 47-42 (e1) suivi, sur 12-18 ! (d7) de 33-29 (f4) et 30-50 (h1) avec meilleur jeu pour les Noirs. (N. D. L. R.)

(3) Voir renvoi (1).

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le maître joueur extra-rapide, M. Cros, qui avait quitté Paris pour Saint-Maixent est de retour dans la capitale où il a déjà eu l'occasion de faire à Springer un très joli coup que nous publions plus loin.

Il est question d'un match Weiss-Springer, car Springer est actuellement fixé à Paris, mais on n'envisage pas encore la possibilité d'un match Fabre-Springer pour le titre mondial.

M. Gortmans, de Londres, qui était de passage au Damier Parisien, le 15 août, écrit à ce sujet dans « Draughts Review ». D'après le règlement de ce championnat, c'est maintenant le tour du champion de Hollande (J.-H. Vos). Un match préalable entre ce dernier et Springer, qui est considéré par beaucoup comme le « plus fort joueur hollandais, mais qui est vraiment la « bête noire », car il n'a pas participé aux tournois et « matches importants durant les toutes dernières années, serait très désirable. »

Damier Notre-Dame. — Le Tournoi d'assiduité organisé sur l'initiative de M. Sallez, président du D. N.-D., s'est terminé le 29 septembre et a obtenu un succès sans précédent tant il a été passionnant, surtout pour l'attribution de la deuxième place. En voici le résultat : 1^{er} Carbonnet, 305 points; 2^e Seuret, 248; 3^e Sigal, 216; 4^e Bizot, 206; 5^e Senave, 170; 6^e Sallez, 119; 7^e Comte, 103; 8^e Drouin, 99; 9^e Couéque, 90; 10^e Rousseau, 89; 11^e Cusin, 85; 12^e Sonier, 72; 13^e Mathan, 59; 14^e Thuillot, 56; 15^e Lambelet, 30; 16^e Bèlard, 25, etc.

Le handicap bat son plein et promet de belles luttes pour la finale car de beaux prix, parmi lesquels un pantalon sur mesure d'une valeur de 150 fr. offert par M. Cusin, faillieur, récompenseront les vainqueurs.

Le 19 septembre, après l'arrivée de la marche Paris-Châteaudun, patronnée par M. Saint-Omer, excellent joueur du Damier Notre-Dame, et spécialiste du sport de la marche, une séance de 16 parties simultanées a été

donnée par M. Carbonnet, champion de Paris 4^e catégorie et secrétaire du Damier Notre-Dame. Elle a donné le résultat suivant : 9 gagnées, 3 perdues contre MM. Knapp, du D. N.-D., Bausant et Lecailla. Une médaille souvenir a été offerte par l'Amicale des Marcheurs à M. Carbonnet, vainqueur, en 1 heure 10, de ce petit match.

Le 2 octobre, Benedictus Springer a donné, au Damier Notre-Dame, une séance de 10 parties simultanées avec rendement de 2 pions à 3 joueurs (MM. Rué, Seuret et Drouin), d'un pion à 4 joueurs (MM. Leprêtre, Couèque, Saliez et Comte), les 3 autres (MM. Cusin, Violleau et Douille) jouant à but. Elle s'est terminée par 6 gagnées, 2 nulles (Cusin et Couèque), 2 perdues (Comte et Drouin).

Damier Amiénois. — Au cours de son Assemblée générale du 12 septembre, le Damier Amiénois s'est occupé de la prochaine visité des champions parisiens et de l'organisation d'un handicap d'automne.

De passage au D. A. :

1^o Le 4 septembre, le maître parisien Lucien Dumont, qui joua 6 parties dont 4 gagnées à MM. Desoblain, E. Lejeune (2). G. Defoy et 2 nulles très disputées contre G. Defoy et Richard Dubois;

2^o Le 25 septembre, le maître parisien A. Dumont fils, qui joua 2 parties, toutes deux gagnées par lui, contre Joseph Pilette et G. Defoy;

3^o Les 26 et 27 septembre, le vieux maître Gaston Beudin qui, sur 5 parties jouées, en gagna 3 contre E. Saint-Paul, Desoblain, Emile Lejeune et fit 2 nulles avec E. Saint-Paul.

Damier Arrageois. — A Arras vient de se constituer sous ce titre un nouveau club damiste dont le secrétaire, M. René Descarpentries, 23, rue Ronville, nous annonce la prochaine affiliation à la Fédération.

Damier Lyonnais. — Le Tournoi des Comingmen, disputé entre 20 concurrents, en 2 séries (1^{re} et 2^e divisions réunies, d'une part; 3^e et 4^e de l'autre) a fourni au jeune Henri Marque, toujours en progrès, l'occasion d'une nouvelle victoire dans sa série puis en finale au demi-pion, en 4 parties contre King-Li-Tchoan, jeune étudiant chinois en médecine, vainqueur de la 2^e série où il fut serré de bien près par Marcel Souzy, encore un jeune plein d'avenir, également étudiant à l'Université de Lyon (Lettres).

En finale, King ne put mieux faire que de gagner une des deux parties au pion.

Dans chaque série le classement s'établit comme suit :

1^{re} SERIE : 1. Marque, 22 points; 2. Sérignat, 19; 3. Brillel, 16; 4. Pajonk, 14; 5. Amado, 13, etc.

2^e SERIE : 1. King, 28 points; 2. M. Souzy, 27; 3. Souteyrand, 25. Viennent ensuite : Gripat, Roumieu, Monin, Mme Rebattu, Lacambra, Bouillaton, etc.

Le 4^e handicap trimestriel de 1926, joué le 14 novembre au Café Cogniac, montée des Carmélites, 9, sous la présidence de M. Delacroix, réunit 26 concurrents. Il donna les résultats suivants après barrage entre les quatre premiers, vainqueurs des 4 parties réglementaires : 1. Gripat (4^e division), 12 points, jeune amateur promu de ce fait en 3^e division; 2. Bonnard (supérieure), 10 points; 3. Couturier (2^e division), 10 points; 4. Pouleau (sous-championnat), 8 points; 5. Sérignat (1^{re}), Monin (4^e), King (3^e) et Jacquon (2^e); 9. Roumieu (3^e); 10. Viret (championnat), Cogniac (3^e), Monier (4^e) Souteyrand (4^e), Amado (2^e), Marque (1^{re}) et Lacambra (4^e).

De passage au D. L. de septembre à novembre, le Docteur Molimard, d'Ambert; M. Ulysse Vodoz, de Lausanne (Suisse); Henri Chiland et le jeune champion algérien Lakal-Abd-El-Aziz qui profita d'un voyage en France pour venir rencontrer à 2 pions, dans un match en 10 parties, le champion lyonnais Marcel Bonnard.

Ce match, disputé à St-Pierre-de-Beuf (Loire) fut gagné par Lakal (6 gagnées, 4 perdues) après une lutte aussi intéressante que serrée. Nous publierons dans le prochain numéro une curieuse partie gagnée par Lakal.

Damier Oullinois. — Cette Société, dont le siège va être transféré au Café de la place du Marché vient d'être éprouvée par la perte d'un de ses membres, M. Louis Bonnet, qui, souffrant depuis quelques temps de troubles neurasthéniques, mit fin à ses jours le 14 novembre. Nos condoléances à la famille et aux damistes oullinois.

Damier Romanais-Péageois. — A l'occasion de la séance de partie sans voir, que nous relations d'autre part, le champion hollandais Springer donna au Café Dupont, siège du D. R. P. trois séances de simultanées, l'une le 28 août de 22 parties, dont 20 gagnées et 2 nulles (Balthazar et Guyenon), les 2 autres le 29, de 10 parties chacune, dont 9 gagnées et 1 nulle (Balthazar) dans la première; 8 gagnées et 2 perdues (Ramat, Arnoux) dans la seconde.

Damier Tainois. — Sur l'initiative de M. J. Ramat, le sympathique maire

d'Erôme, qui eut l'honneur de gagner à Romans une partie à Springer en simultané, un club damiste vient d'être fondé à Tain (Drôme), Café de la Jeune France. Voici la composition de son bureau : Président d'honneur, J. Ramat; président, Brianc; vice-président, Clozel; secrétaire, Frédéric; secrétaire adjoint, Champalet; trésorier, Béau; commissaires, Paillet, Grève, Forot et Bousquet.

Damier Phocéén. — Le champion de Marseille, Ricou, nous adresse une lettre que, désireux d'éviter ici toute polémique, nous ne pouvons reproduire intégralement.

Nous nous bornerons à dire qu'ayant pris connaissance du passage de notre avant-dernier numéro, dans lequel Gaston Beudin lui lance un défi pour le titre, Ricou l'a rencontré le 28 septembre au Café Français, siège du Damier Phocéén et s'est mis sur le champ à ses ordres. G. Beudin ayant exprimé le désir que Ricou rencontrât tout d'abord Garoute si celui-ci en manifestait l'intention, le champion de Marseille a déclaré immédiatement qu'il lui serait agréable de se mesurer une fois de plus avec ce dernier. Mais il craint que cet assaut de politesse entre les deux challengers n'ait uniquement pour but de renvoyer aux « calendes grecques » une rencontre dont ils redoutent l'un et l'autre la réalisation.

Le Tournoi organisé sur l'initiative de M. Léonce Bayès au Café de Paris, cours Belsunce, est en cours entre 9 engagés : Agnès, Astier, Collet, Garoute, Giordano, Pané, Revertégat et Ricou, c'est-à-dire les meilleurs joueurs marseillais. Ricou est naturellement en tête avec une sérieuse avance. Garoute et Revertégat se disputent la deuxième place, serrés de près par Bayès (qui a annulé sa première partie contre Garoute), Astier et Giordano.

Damier Provençal. — Le concours d'inauguration-handicap vient de prendre fin. 20 joueurs y ont pris part. En voici le résultat, sur une base de 38 parties : 1^{er} Richard, 52 points; 2^e Carrière, 51 points; 3^e Marcotelles, 46 points; 4^e et 5^e ex-æquo : Charras et Amoretti, 44 points.

Richard et Carrière, très en forme, se sont fait remarquer. Comme toujours, le plus joli coup primé a été fait par Aubran, le spécialiste du genre.

Le Conseil organise pour novembre son concours d'hiver et, rompant avec la tradition, décide que les prix attribués aux heureux gagnants, seront des objets d'art.

Signalons le passage au Damier Provençal de M. Cruls, du Damier Nîçois. Le Secrétaire, CURTENAT.

Damier Nîçois. — Un défi pour le titre avait été lancé à M. Chastaingt. Champion de Nice, par M. Chefneux, de Grasse. Conclu en 4 parties, à 40 coups à l'heure et belle le cas échéant, le match commença le 17 octobre par une gagnée, par M. Chastaingt et une nulle. Le 24, même résultat. Le tenant garde donc son titre sans avoir été mis sérieusement en danger.

M. Chefneux est surtout à court d'entraînement. Isolé à Grasse, sans partenaire de sa force pour lui donner la réplique, il a été de ce fait fortement handicapé, ce qui explique ses 2 pertes sur coups simples faciles à éviter. Le temps a été aussi contre le Grassois, très limité dans les derniers coups. Les rencontres ont eu lieu à la Bibliothèque des Bons Livres, mise gracieusement à la disposition des organisateurs par M. Capdevielle, un vieil ami du Damier Nîçois. Quelques amateurs patients et attentifs ont suivi avec intérêt les phases de la lutte.

M. Chastaingt, que nous félicitons pour son nouveau succès, s'annonce comme imbattable dans la région. Il serait très intéressant de le voir disputer un match avec Ricou. En attendant, il aura à défendre son titre en 10 parties contre M. Frankhauser.

Le Tournoi mensuel est en cours. C'est toujours le même qui est en tête.

A l'occasion du passage de M. Chiland, une séance de 7 parties simultanées a été donnée par notre ami le 1^{er} novembre. M. Chiland gagne contre Frankhauser, Montrefet et Cruls; il annule avec Elte et Dalos et perd contre Chastaingt et Jencuski, dit Zédache.

Le Président,

A. BAUD.

Echiquier Algérien (section damiste). — M. Antony, secrétaire de cette Société, nous informe qu'elle a quitté son Siège, la Brasserie Suisse, pour se transporter provisoirement à la Brasserie Laferrière, rue Michelet.

On trouvera, d'autre part, sous la rubrique Damier Lyonnais le résultat du match gagné par le jeune Lakal, membre du Cercle, sur le champion lyonnais Marcel Bonnard, au rendement de 2 pions, évidemment trop élevé pour un amateur de la force de Lakal.

Ce résultat montre qu'il existe à Alger d'excellents joueurs, notamment MM. Malleval et Sarrut, vainqueurs des derniers tournois, Sibille, Pélaç, etc., avec qui les amateurs de passage auront du plaisir à se rencontrer.

Solutions des Problèmes du N° 67-68

(Notes d'un Vieux Damiste)

N° 531. — (Noirs : 12, 16 à 20; Blancs : 26 à 30, 38) 38-33 ! Si Noirs (20-25) 29-24, 24-11, 33-29, 26-8 g. Si Noirs (20-24 et 18-23) 30-24 et 24-13 (21-27) 33-28 g. facilement par les 4 pièces.

Autres variantes faciles. Compliments du Vieux Damiste (G. B.).

N° 532. — (Noirs : dame 7, pion 18; Blancs : 3 dames à 32, 44 et 50). Solution de l'auteur :

32-43 (A) 43-49 ! 44-6 ! 50-11 11-7 et 6-39 g.
7-1 (B) 18-23 (C) 23-29 (D) 29-34 (E)

(E) Gain sur (29-33) par 11-50 suivi sur (1-23) de 49-40 et 6-1 enfermé.

(D) Gain sur (23-28) par 50-22, 49-40 et 6-1 enfermé.

(C) Gain sur (18-22) par 44-6 ! 49-40 et 6-1 enfermé.

(B) Gain sur (7-2) par 44-35 suivi, sur (18-23) de 50-28 et 43-16 ou, sur (18-22) de 50-6 (2-7) 43-39 ou 7-1 etc., enfermé.

(A) On gagne aussi : 1° par 32-21 (7-2) 44-35 (2-7) 21-12 (solution Scoupe);

2° Par 32-49 (7-2 ou 16) 44-35, etc., comme en (B), solution envoyée par tous les autres solutionnistes et qui gagne plus rapidement dans la variante principale par 32-49 (7-1) 44-6 (18-23) 50-11, 17 ou 22 forçant (23-28), 11-50 (1-23) 49-40 et 6-1 g.;

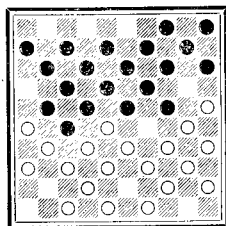
3° Par 32-38 même, suivi, sur (18-23) de 38-49, etc., même marche. Bonne fin de partie bien pratique. Le voyage du pion 18 jusqu'à 39 ou 40 sans pouvoir se faire prendre, à moins de perdre la partie, est curieux. Félicitations (G. B.).

Ce voyage du pion 18 n'existe pas dans la variante A (3°) et les duals du premier coup enlèvent une grande partie de sa valeur à cette fin de partie néanmoins pratique. (N. D. L. R.)

N° 533. — 40-34 et 45-34. Trop indiqué (G. B.).

Le coup, qui a été fait à un joueur de première force, est néanmoins brillant. Les Noirs ayant répondu 12-18 ? les Blancs ont en effet exécuté la combinaison suivante qui aboutit au gain du pion : 25-20, 28-23, 39-34, 48-43, 33-28, 31-22, 32-1 (Noirs 33-39) 44-33 (13-18) 1-23, 26-17, 33-28 et 38-40.

A noter qu'après le pionnage 40-34 et 45-34, les Noirs auraient pu répondre 15-20 mais dans ce cas ils perdaient rapidement la partie par 48-43 ! suivi, sur 12-18 forcé, de 34-29 (7-12) 39-34 (10-15) 43-39 (4-10) 44-40 (11-16) 49-44 (6-11) 47-41 gagné par les temps.



La position du diagramme, que nous avons donnée en faveur des Blancs afin d'en faciliter l'étude à nos lecteurs, mais qui s'était présentée en réalité en faveur du deuxième joueur dans la partie (il suffit pour rétablir le jeu correct de supposer que ce sont les Noirs qui ont commencé) provient d'ailleurs d'une curieuse position de 20 contre 20 que nous reproduisons ci-contre et dans laquelle les Noirs venaient d'exécuter au 16^e temps le pionnage faible 23-29 ? et 18-29. Si, au lieu d'exécuter ce pionnage, ils avaient joué

15-20 ! la partie restait égale car, sur 48-43 (10-15) 34-29 et 40-29, les Noirs répondaient (18-23 ! et 12-23) 39-34 ! (24-29 f, 20-40, 22-33 et 43-22) égalité. (N. D. L. R.)

N° 534. — 27-22, 33-29, 30-24, 28-37, 40-34, 35-13 avec un gain bien net (G. B.). Coup déjà publié dans le « Radical ».

N° 535. — 32-27 ! suivi sur (23-41) de 36-47, 27-21, 48-42, 47-41, 35-4 ou, sur (23-21) de 37-32.

Coup brillant vu rapidement et exécuté sans hésitation dans la première variante par le jeune vainqueur du Tournoi des Comingmen du Damier Lyonnais. A noter que le coup débutant par 28-22 est évidemment perdant (N. D. L. R.).

N° 536. — 50-44 ! (34-39 ?) 32-28, 27-21, 28-22, 22-2 et 2-10 g. Du bon Bordeaux ! Et d'un grand crû ! Compliments, mon cher ami (G. B.) Toutefois M. Vimont, bien que n'ayant pas vu le gain, n'entra pas en lunette ! (N. D. L. R.).

N° 537. — 44-39, 33-28, 27-22, 22-18, 18-40 ! 35-11, 49-7 g. La prise par 18-18 ? au cinquième coup ne donnerait que la nulle, le pion noir 17 passant à dame sans difficulté.

Bon problème, bien construit sur trois belles râfles avec, en outre, le joli attrape-nigaud de 18-18 qui ne gagne pas.

Vos problèmes et fins de partie sont toujours intéressants, M. P. Leygues. Aussi bien sincères félicitations. (G. B.)

N° 538. — 33-29, 30-24, 39-19 ! 24-4, 4-7, 29-7, 7-1 suivi, sur (29-33) de 1-6 g.

La prise par 24-4 ? au troisième coup ne donnerait que la nulle, les Noirs répondant (27-40) 39-10 (18-23) 29-18 (40-29) 10-5 (29-34 ! etc.) R.

Certes M. P. Kleute ne peut renier la paternité de ce problème car c'est une de ces bonnes compositions, à finales toujours curieuses et élégantes, où excelle le maître compositeur hollandais. Compliments (G. B.).

N° 539. — 41-37, 28-23, 49-44 !! 36-31, 31-2, 26-8, 2-14 g. Plusieurs prises de deux en finale, bien établies, le tout se terminant par une bonne râfle de cinq (G. B.).

Ce premier problème d'un jeune compositeur originaire de Marseille a mis en échec la plupart des solutionnistes qui, jouant 39-34 ? au troisième coup, ont cru le problème faux (la prise 26-8 ne pouvant se faire en raison de la prise de trois pièces 2-16 forcée) et ont pensé qu'il manquait un pion noir à 16. Félicitations à l'auteur pour ce trompe-l'œil. (N. D. L. R.)

N° 540. — 28-22, 24-20, 20-14 et 14-1 g. Petit 4 coups pour lequel l'auteur réclame un peu d'indulgence. (G. B.)

Malgré sa simplicité apparente, cet excellent problème a également mis en échec un certain nombre de solutionnistes, ce qui est tout à l'éloge de son auteur. (N. D. L. R.)

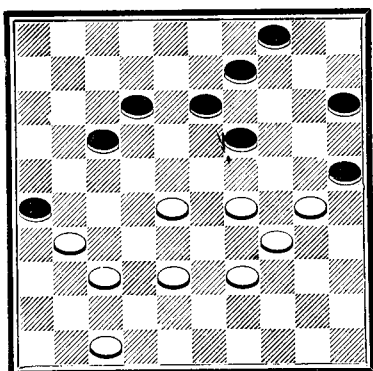
Quelques études de Leygues

Notre excellent collaborateur Pierre Leygues, de Rouen, qui vient de remporter un succès éclatant en Hollande en s'adjugeant le premier prix d'études de position dans le Tournoi international de problémistes ouvert par le « Nieuwe Courant », d'Amsterdam, a eu la délicate attention de réserver aux lecteurs de la Revue la primeur de quelques unes de ses plus belles compositions du même genre.

Nous croyons intéressant de les faire précéder de l'étude (publiée sous le n° 1866 dans « Het Damspel »), qui valut à Pierre Leygues son succès dans le Tournoi organisé par Georges-J.-A. van Dam et que nous venons de rappeler.

<http://damierlyonnais.free.fr>

I. — 1^{er} Prix du Tournoi International
du « Nieuwe Courant »



Les Blancs jouent et gagnent.

Blancs : Noirs :

1. 31 27!

Un coup inattendu et pour le moins inoffensif en apparence.

Il semble laisser les Blancs sans défense contre la réponse des Noirs 12-18.

38-32 ou 33 paraissent bien plus agressifs et cependant aucun de ces coups n'aboutit au gain :

- 1^{er} sur 38-32 31-27 29-24 forcé
 9-14 13-18 26-31 Remise.
2^{er} sur 38-33 29-23 et 28-22 suivi de 37-32
 17-21 9-14

ferait perdre les Blancs.

Le coup du texte menace cependant du passage à dame immédiat par 37-31, 47-41, 38-33 et 29-7. (Si N. 9-14 pour empêcher ce coup ! les Bl. g. par 38-33.)

D'autre part, sur 12-18 ? les Blancs exécutent le coup brillant ci-après qui est la clé du problème (dans chaque étude de Leygues, il y a une combinaison brillante) :

28-22, 27-21 ! 29-23, 37-32, 32-3 et 3-8 g.

La réponse forcée des Noirs est donc :

1. 13 18

Les deux coups signalés (coup de passage à dame aboutissant à 7 et coup de dame à 3) ne donneraient plus que la nulle.

2. 38 33 19 23 forcé
3. 28 19 17 22

Le meilleur semble-t-il car, sur 15-20, les Blancs répondraient évidemment 19-13.

4. 37 31 !!

Et non 37-32 ? car les Noirs annuleraient comme suit :

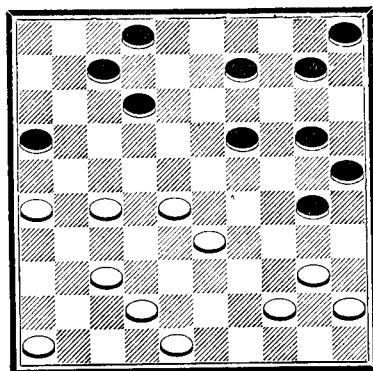
37-32 ? 33-28 (A) 39-33 (B) 28-23 23-12 32 21
22-31 12-17 ! 17-21 4-10 21-27 26-8 etc.

(A) Sur 19-13 ? N. 31-37 ! égalité.

(B) Sur 19-13 ? les Noirs ne répondraient pas 18-22 ? qui ferait gagner les Blancs (par 28-23, 23-21 et 32-27) mais 17-21 ! 31-37, 21-27 et 26-46 g.

4. 26 37
5. 27 21 4 10
6. 19 13 ! 9 14
7. 30 24 18 9
8. 24 19 14 23
9. 29 7 g.

II. — Etude de milieu de partie.



1. 40 35 30 34 forcé

En effet, les Noirs ne peuvent répondre ni 19, ni 20-24, mais il semble bien que malgré le caractère agressif de leur premier coup, les Blancs ne vont pouvoir poursuivre l'attaque :

44-40 ne donne rien à cause de 19-23.

D'autre part, sur 35-30, les Noirs répondraient 34-40 ! (suivi, sur 45-34, de 20-24) et non 34-39 ? faute qui permettrait aux Blancs d'exécuter un coup turc brillant et décisif par 46-41, 26-21, 28-23, 23-3 et 3-3 g.

Cette brillante combinaison est une de celles qui font le charme des études de Leygues.

2. 42 38 !

On pourrait bien jouer ici 37-32 (suivi, sur 34-39, d'un coup turc moins décisif que le précédent par 46-41, 35-30, 28-23, 23-3), etc., mais en répondant 10-15 ! les Noirs nous ramèneraient à l'une des variantes qui vont suivre.

2. 9 14 !

Ce coup est bien le meilleur. Il empêche l'attaque brusquée du pion 34 par 44-40 à cause de 19-23 et 12-41.

D'autre part, sur 10-15, suivi, sur 37-32, de 19-24, l'attaque 44-40 gagnerait le pion car 24-29 et 20-29 permettrait 38-33, etc.

Enfin, sur 34-39, les Blancs auraient gagné le pion par 44-40 suivi, sur 19-23 ? de 28-19, 38-33, 40-34 et 35-13.

3. 38 32 ! 12 18

Les Noirs ne pouvant entrer en lunette à 39 à cause du coup par 27-21, viennent bien à la parade de l'attaque 44-40, mais ils n'évitent plus celle de 35-30.

Sur 19-23 et 14-23, Bl. 35-30 et si 34-39,
27-21 et 44-4.

Sur 7-11	46-41	41-36	37-31
26-17	11-17	2-8	17-21 (A)

12-21 44-40 g. 1 pion.

(A) Forcé car sur 8-13, Bl. 35-30 et si
(34-40) 45-34 (20-24) 33-29 et 27-20
gagne le pion.

4. 35 30

34 39

34-40 n'est évidemment plus une défense.

5. 27 22

18 29

6. 44 4

25 34

7. 4 36! g.

En résumé lorsque les Blancs ont joué
38-32, les Noirs ont virtuellement perdu le
pion ou la partie à cause de la menace constan-
te 27-21 des Blancs.

(A suivre.)

Quelques nouveaux Coups de début

par H. CHILAND, P. SONIER, etc. (Suite)

Nous avons publié sans solutions, dans le dernier numéro, deux débuts d'Henri Chiland tirés, l'un, du « Coup royal » de Sonier, l'autre d'un coup en jouant de Vitipon à Bonnard.

Dans le premier, portant le n° 5, les Blancs gagnent par 27-22, 32-21, 40-18, 50-44, 37-31, 41-1 g.

Nous reproduisons plus loin, sous une forme un peu différente, ce coup qui se présente un temps plus tôt en faveur des Noirs.

On remarquera à ce sujet qu'Henri Chiland s'est attaché à amener les derniers coups de début déjà publiés (n°s 4, 5 et 6 de la nouvelle série) dans le minimum de temps et dans des positions de **20 pions contre 20**. Il est curieux de constater qu'un grand nombre (plus de 400) de coups pratiques de début de partie se présentant après des pionnages peuvent être réalisés plus tôt avant tout échange. La plupart des coups de Chiland se présentent avant le dixième temps (1).

Voici la solution du n° 6 (page 885) où les Noirs gagnent par 18-22 et si : Blancs 28-17 ? 19-24, 7-11, 11-44, 14-20, 10-28 et 31-45.

Avant de continuer la nouvelle série nous reproduisons ci-après, en faveur des Noirs, mais sous une forme très différente indiquée par Sonier et qui évite la démolition signalée par Bizot, le coup n° 4 de gain d'un pion publié le mois dernier sous la signature d'Henri Chiland, page 884 de la Revue.

Les coups de Sonier sont amenés également dans des positions de 20 contre 20.

N° 4 bis. — Gain de pion par H. Chiland et P. Sonier.

1. 34 30

17 21

2. 40 34

21 26

3. 33 29

20 25

4. 39 33

14 20

5. 32 28

11 17

6. 38 32

6 11

7. 31 27

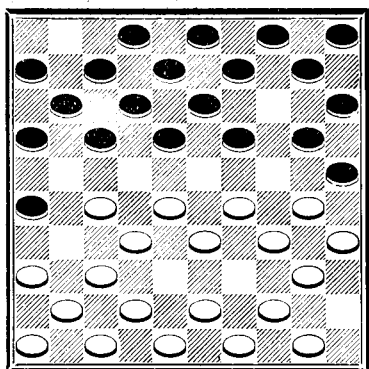
1 6

8. 45 40 ?

(1) Signalons, à cette occasion, la méthode extrêmement curieuse adoptée par Sonier pour déterminer, dans toute position de 20 contre 20, le nombre de temps joués de part et d'autre, ce qui lui permet de contrôler rapidement la vraisemblance de toute position de ce genre soumise à son examen.

Partant de la ligne horizontale qui limite chaque camp au début (16 à 20 pour les Noirs, 31 à 35 pour les Blancs), il totalise, pour chaque couleur, le nombre des pions avancés au delà de cette ligne et celui des cases vides en deça, en donnant à chaque pion la valeur du nombre de pas faits en avant de ladite ligne et à chaque case vide le nombre de pas en arrière de la même ligne.

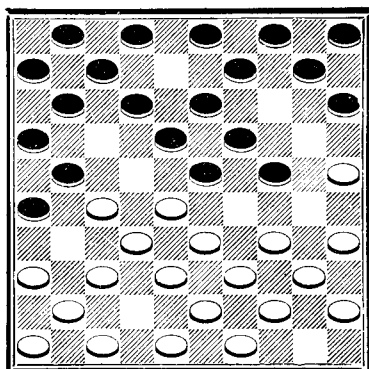
Ex. : Dans le n° 5 (page 885), les Blancs ont : (pions avancés 1+1+1+2) + (cases vides 2+2) = 9 temps joués; les Noirs ont : (pions avancés 1+1+2) + (cases vides 2+3) = 9 temps joués également. La position, présentée sans indiquer les coups précédents, est donc vraisemblable puisqu'il y a **moins de 2 temps d'écart** et l'on est au dixième temps de la partie. <http://damierlyonnais.free.fr>



Sur le coup faible joué par les Blancs, les Noirs gagnent un pion par 17-22 ! 11-31, 18-23 et 13-31 suivi de 31-36 car si les Blancs attaquent le pion 31 par 41-36, ils perdent néanmoins une pièce par 19-23 ! et 23-29, etc.

No 5 bis. — Autre début inspiré du « Coup Royal » de Sonier, par Henri Chiland.

- | | |
|------------|-------|
| 1. 34 30 | 19 23 |
| 2. 33 28 | 14 19 |
| 3. 38 33 | 20 24 |
| 4. 42 38 | 17 21 |
| 5. 40 34 | 21 26 |
| 6. 44 40 | 12 17 |
| 7. 50 44 | 17 21 |
| 8. 31 27 | 8 12 |
| 9. 30 25 ? | |



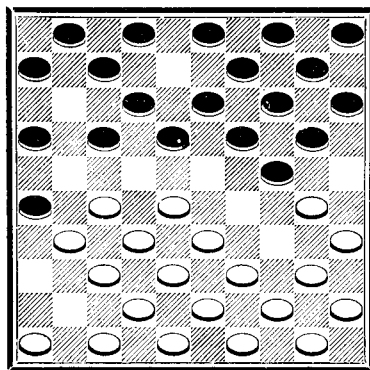
Le dernier coups des Blancs livre aux Noirs le coup de dame, identique à celui du no 5, par 24-29, 19-30, 11-33, 9-44 ! 14-20 et 10-50, mais ce coup a sur le no 5 le double avantage de se présenter un demi-temps plus tôt et d'être légèrement plus caché en raison de l'utilisation du temps de repos après la première rafle par le pion noir 9 joué à 14.

Voici maintenant quatre coups de dame curieux d'Henri Chiland, dans lesquels au-

cun des pions de la dernière rangée n'a été joué de part et d'autre :

No 7. — (D'après le no 3, page 884).

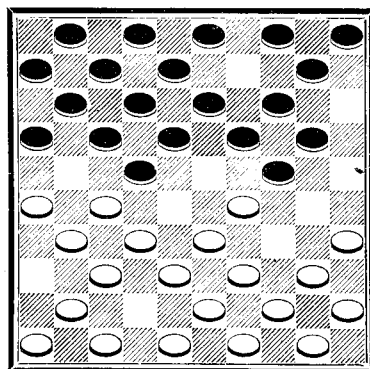
- | | |
|----------|--------|
| 1. 32 28 | 19 24 |
| 2. 34 30 | 13 19 |
| 3. 37 32 | 17 21 |
| 4. 41 37 | 11 17 |
| 5. 31 26 | 21 26 |
| 6. 36 31 | 8 13 ? |



Les Blancs gagnent par 27-22, 28-23, 30-8 ! et 33-2, comme dans l'une des variantes du no 3 mais un temps plus tôt et avec le jeu complet.

No 8. — Coup symétrique :

- | | |
|------------|-------|
| 1. 31 26 | 20 24 |
| 2. 34 29 | 15 20 |
| 3. 36 31 | 18 22 |
| 4. 32 27 | 13 18 |
| 5. 37 32 | 9 13 |
| 6. 42 37 ? | |



Le dernier coup des Blancs livre aux Noirs le coup de dame par 16-21, 22-28 (si 32-23, 19-28) 24-42 et 18-47.

Si le trait était aux Blancs, ils auraient, bien que la position ne soit pas exactement symétrique, le même coup à leur disposition par 35-30 et 29-23, ou encore par 29-23, etc.

Springer à Tourcoing et à Rouen

Invité par le Damier Tourquennois, le champion du jeu de dames « à l'aveugle » a joué le 11 août au siège de cette Société, salle de la Fédération des Amicales laïques, 57, rue du Haze, une partie sans voir, en présence de 80 spectateurs. La séance était présidée par M. Louis Brunin et l'adversaire de Springer fut M. Deletombe, excellent amateur tourquennois, qui dut cependant s'incliner au bout de 57 minutes de lutte, dans une position de 7 pions à 9, devant son prestigieux adversaire, chaleureusement applaudi.

Non content de cet effort mental extraordinaire, ce dernier donna ensuite une séance de 17 parties simultanées toutes gagnées par lui.

Le 12 août eut lieu une seconde séance de 14 parties simultanées : Springer en gagna 13 et en perdit une seule contre M. Dutat par suite d'une erreur de calcul qui lui fit perdre 3 pions. Dans la soirée, Springer gagna encore une dizaine de parties en tête à tête contre les meilleurs joueurs présents.

Tous les grands journaux de la région (« Journal de Roubaix », « Grand Echo du Nord », « Egalité », « Réveil du Nord ») relatèrent cet exploit dans des articles d'une colonne avec photographies en première page.

A Rouen, où Springer s'était rendu les 9 et 10 août, invité par le Damier Rouennais, le merveilleux hollandais joua contre M. F. Renard, secrétaire du Damier Rouennais, une belle partie qui se termina par la nulle au 65^e coup et que nous publierons le mois prochain.

Voici le compte rendu publié par le « Journal de Rouen » du passage de Springer dans cette ville :

« La presse locale a relaté dans ses détails l'extraordinaire exploit du « maître Springer, dont les diverses performances soulevèrent l'enthousiasme « des spectateurs.

« Un autre cas d'étonnement fut sa reconstitution, à vive allure et de « mémoire, de la partie sans voir qu'il venait d'achever par une superbe « nulle. Il démontra alors un piège, envisagé par lui au cours de la partie, « qu'il ne tenta point pour une question de temps !

« Conduire semblable partie à l'aveugle, avec maîtrise et rapidité est « formidable, mais pouvoir y jouer la position dans toutes les finesses est « vraiment sublime.

« Son extrême rapidité, en simultanées et en parties-éclaircies — l'une « d'elles fut gagnée en deux minutes, — fut déconcertante.

« Sur un ensemble de 41 parties diverses, jouées par Springer, durant ses « deux jours de séjour à Rouen, une seule fut perdue, au cours de sa seconde « séance de simultanées, contre M. Chevalier, excellent joueur de 3^e série « du D. R., qui eut seul le privilège de battre l'illustre champion.

« Joueur correct, aimable et modeste, Springer laissera le meilleur souvenir parmi les nombreux Rouennais qui l'acclamèrent.

Un merveilleux exploit de Springer

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que Springer vient de conduire **simultanément**, à Paris, le 6 novembre, au cours d'une séance privée à laquelle assistaient MM. Guillou, président du Damier Parisien, Herman de Jongh, ex-champion de Hollande, P. Sonier, secrétaire général de la Fédération française et Darrigan, secrétaire du D. P., **deux parties sans voir** contre A. Dumont père et A. Dumont fils. Ces deux parties, dont la durée totale a été de 3 heures et dont l'une, contre Dumont père, fut nulle, tandis que Springer gagnait la seconde contre Dumont fils, par une belle combinaison de gain de pion forcé, ont été éditées en notation Sonier sur l'initiative de M. Guillou. Nous espérons pouvoir les publier dans le prochain numéro.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LECLERCQ

Je ne « prends » le père Leclercq — comme nous l'appelions couramment — qu'au déclin de sa carrière de damiste. Il avait connu des triomphes du temps des Jobert, des Dussaut, des Barteling, mais Weiss était venu, Bizot s'approchait, Ottina comptait et l'âge commençait à peser sur ses frères épaules; il ne jouait presque plus, se confinant dans la présidence du Damier Parisien et dans la confection de « sa » Revue.

Dans quelles circonstances et dans quelles conditions était-il venu de sa Normandie à Paris ? Sûrement pour s'occuper du Jeu de Dames et lancer sa publication à l'essor de laquelle il croyait avec une ferveur qu'il conserva jusqu'au dernier jour, sans se laisser ébranler par les difficultés d'une entreprise aussi fragile.

Chétif, effacé, Leclercq nous frôla sans se confier; sa foi lui permit de poursuivre son œuvre sans le moindre concours. Durant des années il assura le sort de la Revue près de nous et loin, puisque rien ne nous faisait soupçonner ce qui était. On le voyait tous les jours propre et souriant, s'occupant du jeu, encourageant les néophytes et ne cherchant jamais à abuser de leur faiblesse.

Les services qu'il a rendus au jeu par son assiduité, sa maîtrise et son dévouement ne se comptent pas. Il eut cette remarquable qualité de supporter parfaitement d'être supplanté par les nouveaux venus qu'il avait contribué à faire surgir et d'applaudir à leurs succès, tant il aimait le jeu pour le jeu lui-même et non pour les satisfactions personnelles.

Derrière la régularité de la petite existence tranquille de notre ami, il y avait, en ravin, une situation attendrissante. Et nous qui avions tendance à plaisanter à propos de ses manies, de ses habitudes de petit vieux égaré dans notre milieu bourdonnant !

Plus tard, nous eûmes des remords de nous être moqués parfois de cet apôtre qui avait eu le seul tort de sacrifier toute une vie à la poursuite d'une chimère.

Mais pour juger notre cas et le sien, il est nécessaire de placer les personnages dans le cadre.

Le cadre, c'était le Café du Globe, boulevard de Strasbourg, établissement énorme, à clientèle hétéroclite allant des excentriques représentants du plus bas cabotinage aux paisibles commerçants du quartier épris de manille ou de carambolages.

Dans cet immense bazar à jeux de toutes sortes : billard, cartes, jacquet, dominos, on nous souffrait, nous damistes, à peu près comme le piéton supporte un caillou dans son soulier.

Le tenancier ne nous mettait pas positivement à la porte, mais il nous déplaçait, nous cantonnait, nous surveillait, édictant règlements sur règlements aux fins de nous inciter à consommer davantage.

Il faut convenir, du reste, que le damiste d'alors ne constituait pas un bien bon rapport, c'était à qui consommerait le moins ou pas du tout.

Leclercq consommait.

A une heure et demie tapant, il arrivait. Mais avant de gagner sa banquette habituelle et que nous lui réservions, il battait toutes les rangées de tables, râlant de-ci de-là tous les journaux qu'il rencontrait. Dans ces temps lointains, les journaux fournis en abondance par le café étaient retenus par

une tringle sur une latte de bois. Leclercq, nanti de son butin, s'installait, glissait son lot de journaux entre ses jambes et s'enfonçait dans leur lecture.

Les garçons, affolés, essayaient d'en obtenir un ou deux, ce qui nous faisait assister à des luttes épiques. Leclercq, s'il avait cédé, repartait en maraude et la petite scène se renouvelait jusqu'à l'arrivée des journaux du soir. Comment, direz-vous, aux feuilles du soir Leclercq était toujours là ?

Oui, il restait au café douze heures d'horloge, n'en partant guère avant une heure du matin, n'ayant pas dérapé d'une minute, même pour dîner ou souper puisqu'il ne dînait ni ne soupait.

Originalité, système... Nous le supposons, sans percevoir d'autre raison à cette manière d'agir, pour bizarre qu'elle nous parut. Il ne se contentait pas de lire; sollicité, il tranchait des cas épineux du jeu de dames, acceptait de disputer quelques parties, principalement lors des tournois où il s'inscrivait surtout pour donner de l'animation au jeu, et s'occupait de sa Revue dont il apportait les exemplaires à ses quelques abonnés pour éviter les frais de poste. Sa Revue ! autant dire sa vie. Et c'est là qu'éclate l'insondable candeur qui le caractérisait.

Oui, Barathon, quelques autres et moi, nous nous sommes amusés de cet excellent homme, allant son train avec la persuasion qu'il tenait la fortune en laisse. Le raisonnement de Leclercq était celui-ci :

La Revue, nous disait-il, a une centaine d'abonnés à 10 francs par an; si je tire à 300, je mets de côté 200 collections qui croîtront en valeur, puisqu'il n'y a rien de similaire et que logiquement le nombre des amateurs doit aller en augmentant. La Revue avait alors quinze ans d'existence. C'était 30.000 fr. nets sagement accumulés.

Je vous ai montré le père Leclercq arrivant après déjeuner et restant au café jusqu'à une heure du matin.

Il ne manquait jamais.

Une fois il manqua. C'était un événement, j'ouvris une enquête et découvrit que Leclercq était tombé malade dans sa mansarde du quartier des Ternes. J'usai de mes relations pour le faire entrer d'urgence à l'hôpital où Barathon et moi allions le visiter chaque jour. Hélas, Leclercq s'éteignit bientôt. Des parents éloignés surgirent qui me prièrent de présider à la liquidation des biens du défunt, représentés par la Revue. Ce que j'appris alors fit qu'on ne se moqua plus, je vous prie de le croire. Le pauvre Leclercq avait vécu plus que chichement d'une minuscule pension et du mince produit de la Revue, se contentant d'un repas par jour, à midi, dans une sorte de bouillon de la rue du Temple. Trente-cinq centimes pour son café, au Globe, un sou de pourboire au garçon et c'était là toute sa dépense, car il se rendait des Ternes à son restaurant et du Globe chez lui à pied, quelque temps qu'il fit.

Jamais il ne s'était ouvert à nous en quoi il eut bien tort, car de bons amis comme cet excellent Oudart, le narquois au bon cœur qu'était Barathon, Chardonnet et bien d'autres se seraient sûrement arrangés pour lui venir délicatement en aide.

Passons à la liquidation. Je me trouve en face du problème suivant : un monceau de fascicules entassés dans une chambre grande comme la main et qu'il faut rendre libre à bref délai. Nous décidons d'abord de ne pas laisser périéliter l'œuvre de Leclercq. Nous faisons les fonds nécessaires; l'un se charge des analyses de parties, l'autre des problèmes; Van Elten prend l'administration et moi la rédaction, labeur ingrat, avec, par la suite des écœurements dont on ne se remet pas facilement.

Et la collection ? L'imprimeur consent à la recevoir, je la fais véhiculer dans une voiture à bras; on l'empile dans un coin d'atelier où apprentis,

ouvriers et souris s'entendent admirablement pour la réduire à rien. Nous la retirons et la mettons au fond d'une cave de notre Siège d'alors, place de la République, car le Globe nous a décidément éliminés. J'achète quelques collections, la Société en donne en prix, nous en cédon's au rabais, bref le fameux fonds de réserve se volatilise et se traduit par une somme infime.

C'est ainsi que se termine la modeste odyssée de notre président, un simple, un probe, un convaincu, un sincère et sa silhouette étiquée, sa petite figure aux joues pouponnes, ses yeux elignotants, ses petits travers, ses mouvements d'humeur quand on ne le suivait pas dans son enthousiasme pour la Revue, tout cela, qui nous poussa si souvent à des traits malicieux, ne peut plus nous inspirer que sympathie émue et respect compatissant.

Le jeu de dames doit beaucoup à Leclercq, dont le nom échappera, il le faut, à l'oubli, si l'on veut se montrer juste et strictement reconnaissant.

Edmond RENOIR.

En lisant l'article si spirituellement troussé par l'ami Renoir sur le « Père Leclercq » il m'a semblé que devant mes yeux se déroulait un film cinématographique me reportant — en rêve hélas ! — quelques trente ans en arrière.

J'ai connu Leclercq au Café du Globe en 1891; il rédigeait à cette époque une colonne de dames dans une « Revue des Jeux » qui s'éditait quai des Grands-Augustins et travaillait à un gros traité sur le Jeu de Dames qui n'a jamais vu le jour, soit parce que Barteling l'avait devancé en publiant en 1894 un ouvrage similaire, dont le succès d'ailleurs n'a pas répondu aux désirs de l'auteur, soit par suite de difficultés pécuniaires. La « Revue des Jeux » ayant disparu, Leclercq fonda en 1893 « Le Jeu de Dames », revue périodique mensuelle, la première, je crois, en son genre, et qu'il continua à diriger jusqu'à sa mort, en 1908, avec un dévouement inlassable et combien peu rémunérateur.

L'aidant parfois dans la confection de sa Revue et ayant été vice-président, secrétaire et trésorier du Damier Parisien pendant sa présidence, j'avais donc des rapports presque journaliers avec Leclercq, mais, comme Renoir, je n'ai jamais soupçonné la détresse dans laquelle il se débattait. C'était un fier et un timide, ne se livrant pas; j'ignorais tout de lui, même son âge.

C'était aussi un joueur de dames de première force, au jeu très fin, plus solide que brillant. Il faisait partie de la pléiade des forts joueurs de cette époque : Dussaut, Barteling, Raphaël, Weiss (ce dernier seul survivant) et n'était inférieur à aucun d'eux bien que ne jouant que très rarement. Ayant été champion comme eux, comme eux il a droit au titre de « Maître ». S'il a eu des défaillances par la suite, — et nos « as » actuels ont montré qu'ils n'en étaient pas exempts — cela n'infirme en rien ses droits à ce titre qu'il a mérité dans une période où l'âge et les soucis ne l'avaient pas encore marqué de leur griffe.

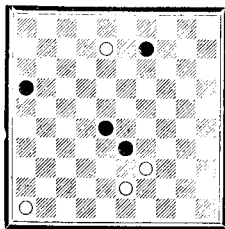
Le jeu de dames a progressé depuis Manoury et Grégoire, comme les Echecs depuis Philidor et Morphy, mais si la tactique des Ancêtres est aujourd'hui considérée comme « vieux jeu », il ne faut pas oublier qu'en son temps elle représentait le summum des connaissances damistes ou échiquéennes et que la tactique de nos Maîtres modernes est probablement vouée au même sort : c'est la rançon du progrès.

Il en est ainsi dans toutes les sciences; le mérite des précurseurs ne doit pas être diminué et leur nom doit être conservé; c'est ce que je souhaite et demande pour le maître Leclercq.

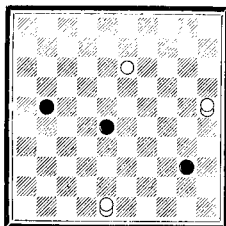
<http://damierlyonnais.free.fr> J. CHARDONNET.

TROIS FINS DE PARTIES

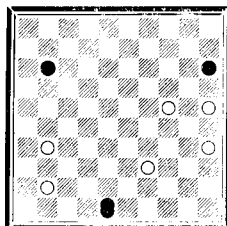
N° 541. —
Par Gabriel DENTROUX,
à Lyon.



N° 542. —
Par E. LIEUBRAY,
à Boulogne-sur-Seine.

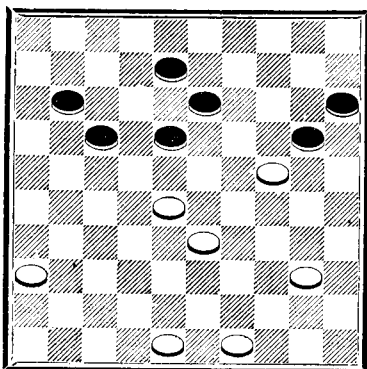


N° 543. — Par BERGERON,
à Lyon (en jouant à REYNAUD,
au Damier Perrachois).

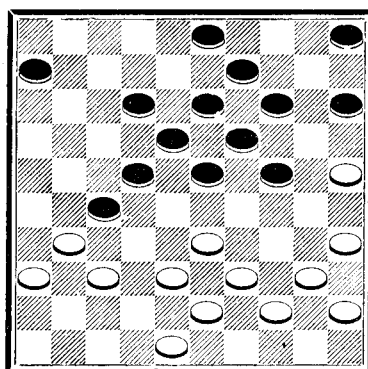


QUATRE PROBLÈMES

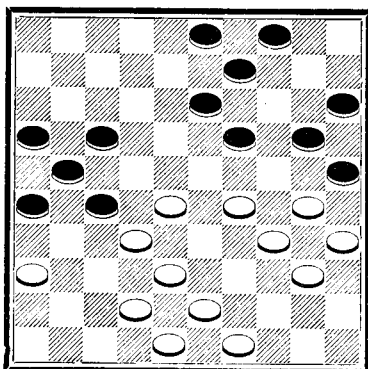
N° 544. — Par B. SPRINGER, à Paris
(en jouant).



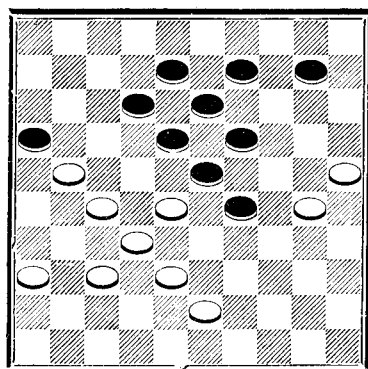
N° 545. — Par CROS, à SPRINGER,
au Damier Parisien, le 27 Septembre 1926.



N° 546. — Par P. SONIER, à Paris
(gain du pion forcé).



N° 547. — Par E. SAINT-PAUL,
à Amiens.



Avis aux Présidents et Secrétaires de Clubs. — La Revue s'attachant à donner, ne serait-ce que sous forme de résumé, un compte-rendu, aussi complet que possible, des manifestations de l'activité damiste, tout au moins en ce qui concerne plus spécialement la France et les Colonies françaises ainsi que la Suisse, qui ne possède pas de revue périodique, nous prions les dirigeants et membres de Clubs de nous signaler toute omission qui aurait pu ou pourrait se produire dans la publication des nouvelles intéressant leurs Clubs (tournois, matches, changements de siège ou de bureau, etc.).

<http://damierlyonnais.free.fr>

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de Septembre.

N° 109 (Toulousian). — 38-33, 34-29, 32-23, 44-40, 39-8, 41-36, 36-18, 21-1, 1-29 g. Bon coup (triple). On gagne également en jouant au sixième coup 8-2, 26-37 et 2-5 (E. L'Enfant).

N° 110 (Perrin). — 12-8, 33-29, 43-39, 34-30, 42-37, 47-29 (Noirs 4-9 meilleur) 17-12 (9-13) 29-24 (19-30) 25-34 (6-11 f) 16-7 (13-18) 12-23 (1-12) 23-19 (12-18) 19-14, etc., gagne en damant à 3, 4 ou même 5 avec une variante intéressante dans ce dernier cas (18-23) 14-10 (23-28) 10-5 (28-32) 5-37 (36-41) 37-10 ! (41-46) 10-15 g.

N° 111 (Marcel Renaud). — 28-22 ! (12-17 ?) 25-20 ! 38-33, 20-9, 32-23, 43-23 g. 2 pions. Sur 12-17 les Blancs pourraient bien exécuter un coup de dame par 36-31, 27-22, 26-21, 37-31 et 32-1 mais ils perdraient le pion, les Noirs prenant la dame par (13-18) 1-7 ! (15-20 !!, 6-11, etc.) Très bonne étude de piège.

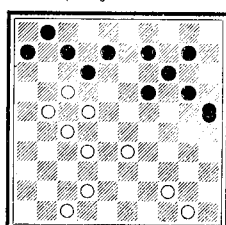
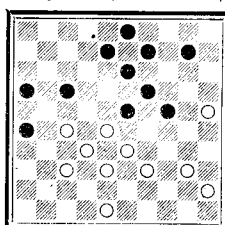
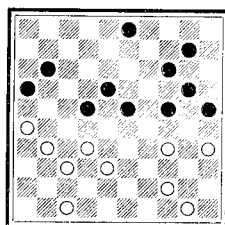
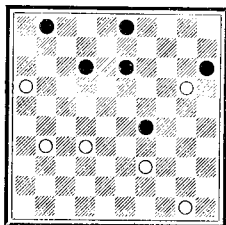
N° 112 (Naudo). — 12-7 (31-37) 7-1 et si (37-42) 1-34; si (37-41) 1-23 g. Fin pratique se présentant également mais avec 3 gains différents dans la position : N. 31; B. 7, 20, 30 où l'on peut gagner comme ci-dessus par 20-15 et 7-1 et en outre par 7-1 et 1-23 ou 29 comme par 7-2 et 2-19 ou 24.

N° 113. — Par Eugène CAMOIN, à Marseille (avec fin de partie).

N° 114. — Par Jacques BERGIER, à Arles (en jouant, à M. MAYEU).

N° 115. — Par H. JOUHAN-NET, à La Guiche (en jouant, à M. REY).

N° 116. — Par J. OLIMA à Toulouse (en jouant).



Nous signalons particulièrement la fin du n° 113. Bien que ne comportant que 2 pions de part et d'autre, elle présente une certaine difficulté.

Les solutions justes des problèmes n° 109 à 112 parus dans le n° 69, ont été envoyées par J. Coillot, à Joney (Saône-et-Loire); Lucien Lévêque, à Lyon; E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); Ch. Lenglard, à Annappes (Nord); Commandant Sibille, à Alger; R. Caenen, trésorier du Damier-Echiquier Lunévillois; Georges Borel, à Nouvialle (Cantal).

E. Coulbeaux a envoyé la solution du n° 109 avec ses remerciements à l'auteur, J. Toulousian, pour la dédicace de ce problème.

Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Arrageois*, *Damier Tainois*; MM. Bacon (Margny-les-Compiègne), Couéque (Bicêtre-Seine), Fort (Angoulême), Jacquot (Lyon), Michotey (Arles), Proust (Villeneuve-le-Roi), Saint Martin (Malo les-Bains), Sibaud (Montmeyran), Soubrat (Montpellier), Witman (Paris).

Renouvellements. — MM. Beluze (Odenas), Benjamin-Thiellan (Lyon), Bertusi (Lausanne), Van den Broek (Rotterdam), Candau (Rouen), Chabert (Villefranche), Chauvier (Ste-Maxime-sur-Mer), Chefneux (Grasse), Cremer (Veendam), Dupuy (St Etienne), Fabre (Paris) 2 abonnements, Ferrand (Lyon), Frenay (Vienne), Ginvert (Paris), Gland (Paris), Guillermet (Lyon), Guiraud (St-Geniès de-Malgoirès), J de Haas (Bruxelles), M. Hoogland (Barneveld), Hubert (Fontaine-Chalendray), Kats (Bruxelles), Léquibin (Digeon), Lévêque (Lyon), Leygues (Rouen), Litvinoff (Paris), Dr Molimard (Amber), Occhilupo (St-Etienne), Oheix (Amiens), Pollet (Kremlin-Bicêtre), Ris (Wormerveer), Roux (Paris) omis en juillet, C. Sibille (Alger), Sonier (Paris), Tannugi (Tunis), Torreilles (Port-Vendres), Uhlmann (Paris), Vimont (Le Havre), Violleau (Les Sables-d'Olonne), Waryn (Calais).

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 1, quai du Commerce.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café de la Croix d'Or*, 162, Gde Rue.

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français* pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte*

de Roubaix, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véroque*.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey** (Ain). — *Café Dunoir*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu** (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne** (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette** (Loire) *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès** (Gard). — *Café de la Gare*.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Dupont*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacière*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Nigois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacière* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, rue Michelet (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — Damier Casablanca's. Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>